

Nos urgences saturées FACE À LA GRIPPE

► *"Des gens attendent plusieurs heures dans les couloirs", révèle un médecin hospitalier bruxellois.*

► Plus de 39°C de fièvre, douleurs musculaires, problèmes respiratoires, mal de gorge... Cette année, l'épidémie de grippe s'avère particulièrement violente.

Conséquence: de nombreux hôpitaux font face depuis plusieurs jours à une situation de surchauffe préoccupante. C'est le cas de l'hôpital Etterbeek-Ixelles où l'afflux est tel que des services non prévus à cet effet sont mobilisés pour faire face à la fréquentation actuelle. "Ces dernières semaines, on remarque que les patients atteints de la grippe sont nombreux à venir consulter et sont en général très malades car l'épidémie est particulièrement sévère cette année. On est donc contraint de placer des gens dans des services qui n'ont rien à voir avec la grippe, comme la chirurgie. On les installe là où il y a de la place", raconte Lucas, médecin hospitalier à l'hôpital bruxellois.

Un décalage entre le flux de patients et les moyens humains et matériels disponibles est

donc à l'ordre du jour. "Il arrive qu'ils doivent attendre sur un lit dans les couloirs ou assis en chambre, voire en salle d'attente. Les patients attendent parfois entre deux et trois heures selon les moments de la journée vu que ce n'est pas toujours considéré comme une urgence", révèle-t-il.

ET AFIN D'ÉVITER toute contagion, le personnel doit en plus privilégier les chambres individuelles pour les malades. "On isole les patients dans des chambres individuelles afin de respecter les normes de sécurité en vigueur pour que le personnel et les autres patients ne l'attrapent pas", ajoute le médecin hospitalier.

Pour rappel, la grippe (ou influenza) est une maladie causée par un virus qui s'attaque au système respiratoire et elle se répercute sur tout l'organisme, pouvant causer de graves complications comme la pneumonie.

D'ailleurs, tous les indicateurs de l'activité grippale sont

en augmentation (consultations chez les médecins généralistes, passages aux urgences, hospitalisations...) alors que l'épidémie s'était déjà généralisée la semaine précédente.

MÊME CONSTAT AUX CLINIQUES universitaires Saint-Luc à Bruxelles où les malades atteints de la grippe s'entassent aux urgences. "C'est vrai qu'il y a une charge de travail assez conséquente qui pèse sur les urgences des cliniques Saint-Luc, mais ici, c'est surtout par rapport aux complications liées à la grippe. On note un nombre élevé de cas de pneumonie et d'encéphalite. Ce sont des exemples de complications qui reviennent beaucoup ces derniers temps quand on regarde de près les différentes indications pour admission aux urgences", rapporte Sylvain Bayet, chargé de communication pour les cliniques universitaires Saint-Luc.

Ces saturations ne surprenent pas l'union en soins de santé. "Au vu du nombre élevé de cas de grippe actuellement en Belgique, il y a un niveau plus élevé que d'habitude en termes de fréquentation dans les urgences",

rapporte Jean-François Bodarwé, porte-parole de l'Unessa.

Mais bien souvent, ce sont les patients atteints de légers symptômes qui provoquent des embouteillages aux urgences. "Une personne en bonne santé qui a la grippe ne doit pas être à l'hôpital. Ici, on ne garde que les gens qui ont des complications, les autres sont renvoyés à la maison avec un traitement à suivre", conclut le docteur Lucas.

Ludovic Jimenez

670

Selon les derniers chiffres, 670 personnes pour 100 000 habitants ont consulté un généraliste en raison des symptômes grippaux.

DEUX FOIS PLUS de contaminés

► Depuis le début du mois, le nombre d'habitants ayant consulté un généraliste en raison des symptômes grippaux a doublé.

► Selon les chiffres les plus récents issus de l'Institut national de santé publique, Sciensano, 670 personnes pour 100 000 habitants ont consulté un généraliste en raison des symptômes grippaux (température élevée, toux, écoulement nasal, mal de gorge, maux de tête, douleurs musculaires, fatigue, etc.).

Depuis la semaine dernière, la grippe a donc touché toutes les tranches d'âge. Et depuis début février, ce chiffre a quasiment doublé. En effet, pas moins de 365 personnes pour 100 000 habitants avaient consulté un généraliste en raison de

symptômes grippaux durant la première semaine du mois.

La semaine dernière, le centre de référence pour la grippe de Sciensano a reçu 23 échantillons envoyés par le réseau des 120 médecins vigies, répartis sur l'ensemble du pays. Le virus a donc été confirmé dans 87 % des

cas. Les analyses ont montré qu'il s'agissait principalement de virus du type A, avec une prédominance des virus A (H3N2).

ET CETTE ANNÉE, l'épidémie de grippe sera plus violente que les années précédentes. Les symptômes sont plus forts à cause de la souche grippale qui est particulièrement sévère cette année et elle touche toutes les catégories d'âge.

Pour rappel, l'épidémie de grippe est déclarée en Belgique depuis le 6 février.

Elle touche chaque hiver 3 à 10 % de la population et dure en moyenne huit semaines. D'ailleurs, de nouveaux chiffres seront communiqués aujourd'hui. "On est encore en augmentation mais on ne sait pas encore avec certitude si on va atteindre le pic. Au niveau du virus, c'est le H3N2 qui prédomine cette année (avec le H1N1 en petite quantité), et il faut savoir qu'il est réputé pour être plus dangereux pour les personnes âgées", explique Isabelle Thomas, responsable du centre national de la

grippe.

ET SI ON SAIT DÉJÀ que la grippe a été mortelle en France, où l'épidémie a pris la vie de mille personnes selon l'agence sanitaire Santé publique France, les chiffres ne sont pas encore connus chez nous. "Le pic de mortalité concorde parfois avec le pic de grippe même si ce n'est pas toujours uniquement lié à la grippe. Par rapport à ces données, on en saura plus dans les jours à venir", poursuit-elle.

L.J.

CHARLEROI: LE NOMBRE de prélèvements a doublé

▣ Tour d'horizon de la situation dans les urgences de nos régions.

► Dans la région de Charleroi, les hôpitaux de l'ISPPC (Intercommunale de Santé publique du Pays de Charleroi), ne sont pas à l'engorgement. "On est en plein pic, mais pas de saturation... On s'est organisé pour", rapporte le porte-parole. À peu près 10 % des patients accueillis hier aux urgences présentaient des symptômes grippaux: fièvre, douleurs abdominales et vomissements. "Tous n'ont pas été diagnostiqués avec la grippe après examen, mais ça donne un ordre d'idées", poursuit-il. Cependant, le nombre de prélève-

ments à analyser au laboratoire du GHDC (Grand Hôpital de Charleroi) a doublé par rapport à l'année passée. De 99 en janvier 2018, on est à presque 200 pour cette année. "Mais attention, ça ne veut pas dire qu'il y a davantage de gens qui contractent la grippe cette année", précise la porte-parole. "Déjà, le taux d'échantillons positifs pour la grippe est à 30%, ce qui est le taux habituel chaque année, mais en plus, ça peut aussi simplement signifier que la grippe est décalée, et qu'on en aura beaucoup moins en février cette année que par

rapport à l'année passée."

Pour les hôpitaux liégeois, pas de saturation à ce stade. Au CHU, on constate une hausse depuis deux semaines, où cinq à dix cas sont diagnostiqués par jour, ce qui a généré de rares hospitalisations.

AU SEIN des hôpitaux du CHC, on remarque une nette hausse à Saint-Joseph, mais on ne dépasse pas les dix cas par jour non plus et aucune saturation (une seule hospitalisation hier). Et pour finir, "il n'y a a priori pas de saturation" à la Citadelle (CHR).

Enfin, du côté des urgences la clinique Saint-Pierre d'Ottignies, on indique être à saturation depuis trois semaines, avec 150 patients par jour, principalement pour des cas de grippe, avec des pics allant jusqu'à 200 patients par jour!

Les bureaux régionaux

"3 demandes sur 5 liées à la grippe"

BRUXELLES Pour chaque parent, concilier vie privée et professionnelle n'est pas toujours aisé, surtout quand son enfant tombe malade et que personne n'est disponible pour le garder.

Et en ces temps d'épidémie de grippe, il est parfois inévitable de devoir faire appel à une aide extérieure.

C'est pour cette raison que la mutualité Partenamut propose une couverture afin de simplifier la vie des parents pour 3€/heure. "Elle permet de faire garder

vos enfants à domicile et partir travailler en toute tranquillité", explique Vincent Fouilloux, responsable des produits chez Partenamut. Et parmi ces demandes de garde, trois sur cinq sont liées à des symptômes grippaux chez les enfants depuis la fin du mois de janvier. "Sur les dernières semaines, on remarque que la demande est croissante, et sur trois demandes sur cinq concernant les gardes d'enfants à domicile par des puéricultrices, c'est

dû à des symptômes grippaux", rapporte-t-il. Et chaque mois, Partenamut reçoit près de mille demandes de ce genre.

De plus, la mutualité a constaté des dépenses liées aux vaccins de manière générale, dont certains sont liés à la grippe.

"On remarque aussi que le vaccin est peu efficace cette année au vu de la souche en place. Et d'ailleurs, se vacciner maintenant est trop tardif", précise Vincent Fouilloux.

L.J.

Éviter la grippe: LES BONS GESTES

▣ Pour la vaccination, c'est trop tard mais il reste quelques conseils à appliquer.

► Cette année, la grippe est très contagieuse. Et comme elle se transmet par la toux, les éternuements, les postillons et la salive de personnes infectées, il peut être difficile d'y échapper. Pour l'éviter, mieux vaut d'abord appliquer à la lettre les conseils d'hygiène rappelés avec insistance: se laver les mains très fréquemment et dès que l'on a approché ou touché un malade et aérer l'habitation et surtout à la fin de la grippe histoire de tuer les germes.

Afin d'éviter de contaminer son entourage lorsque l'on est infecté, mieux vaut aussi éternuer dans son coude plutôt que dans ses mains, se couvrir la

bouche en cas de toux, utiliser un seul mouchoir et le jeter immédiatement après et n'embrasser ni ne serrer la main de personne.

SI VOTRE ENFANT ou votre partenaire est coincé au lit avec 40° de fièvre, des suées, des courbatures et une fatigue monumentale, est-il utile de se faire vacciner alors que le pic de grippe atteint des sommets? Non, répond Vaccination Info, il est trop tard: *"Le vaccin contre la grippe donne une protection 10 à 15 jours après l'injection, au moins jusqu'à l'hiver suivant."*

De même, le port d'un masque jetable, s'il est recommandé pour le personnel soignant,

n'est pas nécessaire pour les bien portants. En fait, *"ce n'est pas pour soi qu'on porte le masque, mais pour les autres"*, souligne un médecin.

Les malades peuvent donc l'adopter pendant la phase contagieuse (qui dure un jour avant l'apparition des symptômes mais surtout quatre jours après), il évitera que les projections de salive et de gouttelettes n'atteignent ceux qui leur prêtent assistance ou les personnes plus fragiles comme les enfants, les femmes enceintes, les personnes âgées, atteintes de maladies chroniques ou immunodéprimées. À une condition: le changer dès qu'il est mouillé.

E.W.